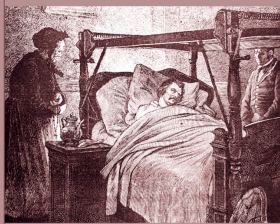


**La Mort
de Balzac**

Octave Mirbeau



Collection
Petits et Grands Classiques
Éditions Perret, 2026.

Niveau
Seconde

RESSOURCES PÉDAGOGIQUES**Dossier de l'enseignant**

Un récit spectaculaire n'est pas nécessairement un témoignage fiable. En confrontant la reconstruction littéraire de Mirbeau, le travail critique de l'éditeur et le témoignage contemporain de Victor Hugo, cette séquence apprend aux élèves à identifier le statut d'une source, à distinguer fait et interprétation et à comprendre comment la littérature transforme un écrivain réel en personnage de légende.

La séquence

Niveau : seconde générale et technologique.

Objet d'étude : la littérature d'idées et la presse du XIX^e siècle au XXI^e siècle.

Titre du parcours : « Fabriquer une légende littéraire : vérité, témoignage et fiction ».

Problématique : comment un récit présenté comme vrai transforme-t-il un écrivain réel en personnage de légende ?

Durée : six séances d'environ cinquante-cinq minutes, puis une évaluation distincte d'une heure trente.

Édition de référence : Octave Mirbeau, *La Mort de Balzac*, édition scientifique de Maxime Perret, Éditions Perret, 2026, ISBN 978-2-494299-58-0.

Objectifs

- Distinguer fait établi, source, témoignage, rumeur, interprétation et fiction.
- Identifier la thèse, les présupposés et les procédés d'un texte argumentatif.
- Analyser la construction d'une figure de grand écrivain.
- Comparer des récits de statuts et d'époques différents.
- Évaluer la fiabilité d'une information et justifier un jugement critique.
- Produire un écrit documentaire et un écrit littéraire en maîtrisant leurs conventions.

Compétences travaillées

- Lire, comprendre et interpréter des textes argumentatifs et narratifs.
- Hiérarchiser des sources et confronter leurs informations.
- Construire une réponse organisée, appuyée sur des citations précises.

- Participer à un débat en distinguant affirmation, preuve et objection.
- Réviser un texte pour en améliorer la précision, la cohérence et la correction.

Corpus et progression

- Présentation critique, p. 5-10.
- « Avec Balzac », p. 11-28.
- « La Femme de Balzac », p. 29-46.
- « La Mort de Balzac », p. 47-64.
- Victor Hugo, *Choses vues*, p. 69-74.

Point de vigilance

Le texte de Mirbeau sexualise et déprécie M^{me} Hańska en mobilisant des stéréotypes misogynes. Ceux-ci ne seront ni repris comme des faits ni neutralisés : ils seront étudiés comme des choix de représentation qui orientent le jugement du lecteur. La chronologie factuelle doit être posée avant l'analyse du récit scandaleux.

Repères factuels à établir

- Balzac meurt à Paris dans la nuit du 18 au 19 août 1850, après une longue maladie.
- Il a épousé Ève Hańska quelques mois auparavant.
- Victor Hugo lui rend visite et livre un témoignage contemporain reproduit p. 69-74.
- Mirbeau écrit son récit plus d'un demi-siècle après les faits et l'attribue à la mémoire de Jean Gigoux.
- La relation entre M^{me} de Balzac et Jean Gigoux est postérieure à la mort de Balzac : la scène centrale de Mirbeau ne peut donc pas être tenue pour un témoignage.

Séance 1 – Construire une méthode de vérification

Déroulement et minutage

- **Mise en route et rappel des objectifs** : 5 min.
- **S1-A1 – Nommer le statut d'un énoncé** : 12 min.
- **S1-A2 – Construire la chronologie** : 20 min.
- **S1-A3 – Formuler le problème critique** : 13 min.
- **Mise en commun et trace écrite** : 5 min.

Supports : présentation critique, p. 5-10 ; table des matières et appareil éditorial.

Objectif : distinguer les catégories nécessaires à l'étude critique d'un récit.

Déroulement : définition collective ; classement d'énoncés ; construction de la chronologie ; rédaction d'une trace écrite.

S1-A1 – Nommer le statut d'un énoncé

Consigne : associez à chaque définition les termes fait établi, source, témoignage, rumeur, interprétation et fiction, puis inventez un exemple pour chaque catégorie.

Attendus : le fait est vérifiable et recoupé ; la source est le document ou la personne d'où provient une information ; le témoignage est un récit situé d'un témoin ; la rumeur circule sans preuve suffisante ; l'interprétation propose un sens argumenté ; la fiction invente ou transforme en assumant une visée littéraire.

S1-A2 – Construire la chronologie

Consigne : à partir des p. 5-10, ordonnez les événements concernant Balzac, M^{me} Hańska, Jean Gigoux, Mirbeau et les publications successives du texte.

Attendus : la chronologie rend immédiatement visible l'impossibilité du prétendu témoignage de Gigoux. Elle distingue le temps des faits, celui de la rédaction et celui des publications posthumes.

S1-A3 – Formuler le problème critique

Consigne : expliquez en cinq lignes pourquoi l'inexactitude historique ne suffit pas à rendre l'œuvre sans intérêt.

Attendus : le texte ne renseigne pas fidèlement sur les derniers instants de Balzac, mais il permet d'étudier la légende du grand écrivain, les choix esthétiques de Mirbeau et le pouvoir de persuasion d'un récit.

Séance 2 – L'éloge paradoxal de Balzac

Déroulement et minutage

- Lecture et repérage : 8 min.
- S2-A1 – Du portrait physique au génie : 14 min.
- S2-A2 – L'écriture de l'excès : 14 min.
- S2-A3 – Une admiration sans idéalisation : 14 min.
- Synthèse : 5 min.

Support : « Avec Balzac », p. 11-28, notamment p. 11-19.

Objectif : analyser la fabrication d'un personnage hors norme.

S2-A1 – Du portrait physique au génie

Consigne : relevez les traits physiques dépréciatifs et les expressions valorisantes. Expliquez le contraste.

Attendus : Mirbeau oppose la disgrâce du corps au rayonnement de la parole et de l'esprit. Le contraste humanise Balzac tout en amplifiant son pouvoir de fascination.

S2-A2 – L'écriture de l'excès

Consigne : étudiez les accumulations, répétitions, hyperboles, comparaisons et rythmes qui donnent à la vie de Balzac une dimension prodigieuse.

Attendus : l'amplification transforme une existence documentée en force élémentaire. Le portrait devient épique et prépare la naissance d'une légende.

S2-A3 – Une admiration sans idéalisation

Consigne : montrez que Mirbeau célèbre Balzac tout en soulignant ses ridicules, ses contradictions et ses zones d'ombre.

Attendus : l'éloge est paradoxal : la grandeur ne résulte pas d'une perfection morale, mais d'une énergie capable d'embrasser les vertus et les vices. L'ironie coexiste avec l'admiration.

Séance 3 – Dramatiser et scandaliser

Déroulement et minutage

- **Mise en contexte et vigilance critique :** 8 min.
- **S3-A1 – Construire une figure accusée :** 14 min.
- **S3-A2 – Les procédés du scandale :** 15 min.
- **S3-A3 – Défaire la persuasion :** 13 min.
- **Trace écrite :** 5 min.

Supports : « *La Femme de Balzac* », p. 29-46 ; début de « *La Mort de Balzac* », p. 47-52.

Objectif : comprendre comment un récit impose une interprétation par la mise en scène et les stéréotypes.

S3-A1 – Construire une figure accusée

Consigne : relevez les désignations, caractérisations et oppositions qui orientent le jugement porté sur M^{me} Hańska.

Attendus : le portrait sélectionne et amplifie les traits compatibles avec la figure de la femme fatale. Les élèves distinguent description, jugement et accusation, puis identifient les présupposés misogynes du texte.

S3-A2 – Les procédés du scandale

Consigne : analysez la distribution des espaces, le contraste entre les personnages, le rythme et les détails sensoriels dans la scène.

Attendus : l'opposition entre la chambre de l'agonisant et l'espace attribué aux amants organise une scène de trahison. Alternances, détails concrets et intensification donnent une apparence vécue à une reconstruction invérifiable.

S3-A3 – Défaire la persuasion

Consigne : choisissez trois procédés efficaces et expliquez pourquoi leur force littéraire ne constitue pas une preuve historique.

Attendus : vraisemblance, précision et émotion favorisent l'adhésion, mais ne prouvent ni la présence du narrateur ni la réalité de la scène. On attend une distinction explicite entre effet de vérité et vérité factuelle.

Séance 4 – Confronter deux récits de la mort

Déroulement et minutage

- **Lecture comparée :** 10 min.
- **S4-A1 – Carte d'identité des sources :** 15 min.
- **S4-A2 – Comparer les écritures :** 15 min.
- **S4-A3 – Hiérarchiser sans simplifier :** 10 min.
- **Bilan :** 5 min.

Supports : Mirbeau, p. 47-64 ; Victor Hugo, *Choses vues*, p. 69-74.

Objectif : comparer la position des narrateurs, la nature des informations et les effets produits.

S4-A1 – Établir la carte d'identité des sources

Consigne : pour chaque texte, précisez auteur, date, proximité avec l'événement, origine des informations, destinataire et visée.

Attendus : Hugo rapporte une visite contemporaine et situe ce qu'il voit ou apprend ; Mirbeau reconstruit tardivement une scène attribuée à Gigoux. Aucun texte n'est une transparence absolue, mais leurs degrés de proximité et de vérifiabilité diffèrent.

S4-A2 – Comparer les écritures

Consigne : relevez dans chaque texte les marques de présence du narrateur, les paroles rapportées, les détails matériels et les commentaires.

Attendus : Hugo construit la sobriété et la gravité d'une visite, tandis que Mirbeau recherche le contraste, la tension et le scandale. La comparaison porte sur des procédés précis, sans confondre sobriété et vérité automatique.

S4-A3 – Hiérarchiser sans simplifier

Consigne : rédigez un paragraphe répondant à la question : « Quel texte utiliseriez-vous pour documenter les derniers instants de Balzac, et que conserveriez-vous de l'autre ? »

Attendus : le témoignage de Hugo est privilégié pour la documentation, sous réserve de son point de vue. Le texte de Mirbeau est conservé comme œuvre littéraire et comme document sur la fabrication d'une légende.

Séance 5 – Enquêter sur la circulation d’un faux récit

Déroulement et minutage

- Retour sur la méthode : 5 min.
- S5-A1 – Lire une formule réflexive : 15 min.
- S5-A2 – Reconstituer la chaîne éditoriale : 15 min.
- S5-A3 – Distribuer les responsabilités : 15 min.
- Mise en commun : 5 min.

Supports : présentation, p. 5-10 ; passage sur l’imagination, p. 15 ; table des matières et note sur la présente édition.

Objectif : comprendre les responsabilités de l’auteur, de l’éditeur et du lecteur.

S5-A1 – Lire une formule réflexive

Consigne : expliquez la phrase : « L’imagination rôde autour des grands hommes, ardente, féroce, carnassière. » Montrez qu’elle décrit aussi le geste de Mirbeau.

Attendus : Mirbeau reproche aux biographes leurs silences, mais son propre récit comble une lacune par l’invention. Les adjectifs personnifient une imagination prédatrice et signalent le danger autant que la puissance créatrice.

S5-A2 – Reconstituer la chaîne éditoriale

Consigne : représentez la circulation du texte depuis sa rédaction pour La 628-E8 jusqu’à ses publications autonomes et à l’édition critique actuelle.

Attendus : l’activité fait apparaître suppression avant publication, éditions posthumes et changement de titre. Chaque étape modifie le contexte de lecture et peut renforcer l’apparence d’un récit autonome.

S5-A3 – Distribuer les responsabilités

Consigne : attribuez à l’auteur, à l’éditeur et au lecteur deux responsabilités précises, puis débattiez d’un désaccord.

Attendus : l’auteur choisit ses procédés et le statut qu’il suggère ; l’éditeur contextualise sans censurer ; le lecteur vérifie, compare et distingue valeur littéraire et valeur documentaire.

Séance 6 – Deux écritures d'un même événement

Déroulement et minutage

- Mise en route : 5 min.
- S6-A1 – Préparer le dossier documentaire : 15 min.
- S6-A2 – Écrire deux versions : 20 min.
- S6-A3 – Justifier ses choix : 10 min.
- Clôture : 5 min.

Supports : ensemble du corpus.

Objectif : réinvestir la distinction entre écriture documentaire et écriture littéraire.

S6-A1 – Préparer le dossier documentaire

Consigne : sélectionnez cinq informations vérifiables sur la mort de Balzac. Pour chacune, indiquez sa source et son degré de certitude.

Attendus : les élèves utilisent prioritairement la présentation critique et Hugo, écartent la scène impossible ou la signalent explicitement comme invention et formulent prudemment les informations incomplètes.

S6-A2 – Écrire deux versions

Consigne : rédigez d'abord un article documenté de deux cent cinquante mots, puis un récit littéraire de même longueur à partir du même noyau factuel.

Attendus : l'article hiérarchise les faits, attribue les informations et évite la dramatisation trompeuse ; le récit travaille point de vue, rythme, images et atmosphère sans se présenter comme un témoignage.

S6-A3 – Justifier ses choix

Consigne : ajoutez un commentaire de cent cinquante mots comparant les deux versions et expliquant au moins quatre transformations.

Attendus : le commentaire nomme précisément sélection, ordre, modalisation, point de vue, discours rapporté, rythme ou image. Il explique l'effet de chaque choix sur le lecteur.

Évaluation distincte

Durée : une heure trente. Les élèves disposent de l'édition Perret.

E-A1 – Analyse comparée

Supports : « *La Mort de Balzac* », p. 47-52, et Victor Hugo, *Choses vues*, p. 69-72.

Consigne : rédigez une réponse organisée à la question suivante : comment chacun des deux auteurs donne-t-il à son récit une apparence de vérité ? Vous distinguerez ensuite l'effet de vérité de la fiabilité documentaire.

Barème indicatif : 12 points. Compréhension et comparaison : 4 points ; analyse des procédés : 4 points ; distinction critique et citations : 3 points ; expression : 1 point.

E-A2 – Essai argumenté

Sujet : une fiction historiquement fausse peut-elle dire une vérité sur un écrivain ? Vous répondrez dans un développement organisé d'environ quarante lignes, en vous appuyant sur *La Mort de Balzac* et sur les textes étudiés.

Barème indicatif : 8 points. Réponse et progression : 3 points ; exemples et réflexion critique : 3 points ; expression : 2 points.

Corrigé et critères de réussite

E-A1 : les deux auteurs sélectionnent des détails concrets, rapportent des paroles et inscrivent les corps dans un lieu. Hugo affirme sa présence et distingue davantage ce qu'il voit de ce qu'on lui dit ; Mirbeau orchestre une scène tardive, fortement dramatisée, dont l'origine alléguée est contredite par la chronologie. La précision produit dans les deux cas un effet de vérité, mais la fiabilité dépend aussi de la date, de la position du témoin, du recoupement et de la cohérence des faits.

E-A2 : une réponse nuancée est attendue. La fiction ne doit pas être utilisée comme preuve des derniers instants de Balzac. Elle peut néanmoins révéler la manière dont Mirbeau imagine le génie, la célébrité, le corps et la trahison ; elle montre aussi comment naît une légende. La vérité littéraire porte donc sur une vision et sur des mécanismes de représentation, non sur l'exactitude de l'événement raconté.

Critères communs : statut des sources correctement identifié, réponse explicite, raisonnement progressif, citations intégrées, exemples exacts et langue maîtrisée.